

# Préparer une Strat® originale

LES REMERCIEMENTS SE FAISANT D'HABITUDE À LA FIN D'UN PROPOS, PERMETTEZ MOI DE DÉROGER À LA RÉGLE, CAR IL M'AUROIT ÉTÉ IMPOSSIBLE DE NOIRCIR (OU D'ÉCLAIRER!) CES QUELQUES PAGES, SANS L'AMITIÉ QUE NOUS A FAIT JEAN-PIERRE DANIEL DE NOUS AUTORISER À UTILISER L'EXCEPTIONNEL INSTRUMENT QUE VOUS ALLEZ DÉCOUVRIR. VOILÀ, C'EST FAIT !

La Stratocaster®, prononcez ce nom et 53 ans d'histoire défilent. Une épopée qui commence en 1954, année bénie durant laquelle "Fender" Musical Instrument Co. commercialisa cette merveille mythique, fruit de la collaboration entre Mr Leo Fender, Bill Carson (guitariste) et Freddy Tavares (à qui l'on doit la forme de la tête inspirée d'un violon). On a déjà tout dit, tout écrit, tout tenté pour améliorer (???) cet instrument. Tout, sauf peut-être, en avoir

une "originale" en main. J'ai l'immense honneur de vous présenter dans ces pages : "Miss Daisy" (ainsi nommée par Jean-Pierre), une demoiselle née en 1954, portant le N° 582. Soyons franc, cela fait 20 ans que je règle et torture des guitares, celle-ci fait partie du "Top 2" des meilleures sur lesquelles j'ai eu le bonheur de travailler. Décollage immédiat dans la stratosphère...



• Par Didier Duboscq •  
Eden Lutherie  
7, Avenue de la République  
93250 Villemonble  
Tél : 01 48 94 29 20



Démontage de la plaque. Tournevis manuel uniquement, une visseuse qui rype, et c'est un coup dans la caisse (n'oublions pas que nous travaillons sur une pièce de collection).



Petite inspection sous la plaque, tout est en place, le châssis du potard de volume a été nettoyé et débarrassé de sa calamine, les 3 masses des micros ont été ressoudées. La capa (résistance) sur la première tonalité est magnifique (L.M.F.D.) "oilpaper" et fonctionne parfaitement.

Les choses sérieuses commencent, un petit nettoyage et ravivage du vernis s'impose. Un mélange de pâte abrasive, distillat de pétrole et d'huile de coude sera le bienvenu. Le chiffon que j'utilise pour cette opération est en microfibre, bien plus efficace parce qu'il ne peluche pas. Les vieux vernis cellulose se manipulent avec précaution.



Le montage des cordes. Les longueurs de coupe conditionnent le bon fonctionnement de la Strat® version '50. Il faut tendre les cordes de Mi et

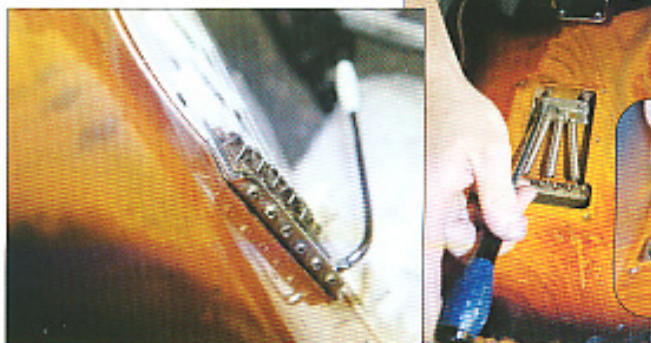
La et les couper à mécanique après leur propre axe (soit environ 7 cm). Comptez 30 cm de plus pour les cordes de Ré et Sol. L'absence d'abaissure de corde engendre des problèmes d'effets "citharisan!" au niveau du sillon de tête si l'enroulement est trop faible. Le Si et le Mi ne posent aucun problème, trois ou quatre cm suffisent.

Une des petites maladies de la Strat® étant le desserrage fréquent du jack, il est facile d'y remédier à l'aide d'une petite goutte de colle vinylique (Cyanoacrylate à proscire pour cette opération, car trop forte), qui va jouer le rôle de bloque écrou. Notez que les deux vis de fixations de la cavette de jack sont plus longues et leur tête plus grosse que les vis de plaque. Cette particularité disparaîtra en 1960.





Façonnage des passages de cordes au silet en donnant de l'angle à l'aide de limes de tailles différentes, spécifiques pour cette intervention.

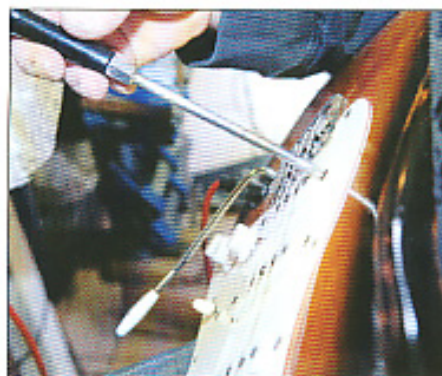
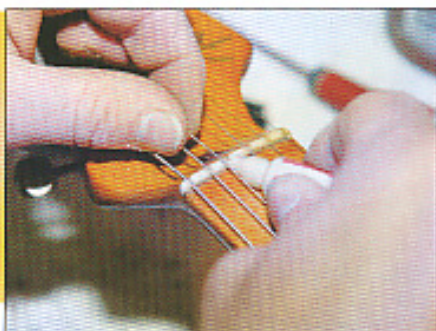


Réglage de la tension du vibrato. Il y a une multitude de positions possibles pour cette étape et ce, en fonction de l'utilisateur. Prenons deux cas types : Jeff Beck qui va chercher la tierce mineure, détend son vibrato de telle sorte qu'il soit extrêmement relevé par rapport à la caisse contrairement à Eric Clapton qui ne s'en sert pratiquement pas et pour lequel, on plaquera la platine du vibrato sur la guitare en surtendant les ressorts. Dans le cas de Jean-Pierre, je le décolle légèrement de manière à perdre le moins de sustain possible, et garder de la souplesse. Les ressorts étant en très mauvais état, le vibrato ne tiendra jamais l'accord, je les ai donc remplacés par trois neufs. Les pièces d'origine seront rangées dans un sachet afin de ne pas les perdre et de conserver toute sa valeur à cette merveille.



Une vue de la tête de la strat® signature "Eric Johnson", sur laquelle les mécaniques ont été étagées, afin de supprimer les problèmes d'angle et de frottements des cordes.

L'insère une petite goutte de téflon dans chaque strie, pour une meilleure coulisse des cordes. Ce type de produit n'existant pas à l'époque, on graphitait avec une mine de crayon, cela fonctionnait plutôt bien mais n'était pas du meilleur effet esthétique!



Hauteur des micros. Cette opération est très délicate, car si un micro est trop proche de la corde, il l'attirera vers lui, modifiant sa fréquence de battement et donc, sa justesse. Si trop éloigné, le son manquera de dynamique et de brillance. Il faut beaucoup d'expérience et de pratique pour réussir parfaitement cette étape du réglage. Toutes les positions doivent être parfaitement équilibrées après cela. Une fois ces hauteurs ajustées, on réglera les harmoniques.

Une bonne utilisation abusive du vibrato n'a jamais fait de mal à personne et accélère la stabilisation des cordes. Il ne faut pas hésiter à tirer franchement dessus plusieurs fois de suite, jusqu'à obtenir une bonne tenue d'accord.



Vous pouvez aller glaner, de plus amples informations à propos de "Miss Daisy" sur le site ["jeanpierredanel.com"](http://jeanpierredanel.com), et partager ainsi le travail de recherche et de documentation, réalisé sur cette guitare.

Il nous est malheureusement impossible de vous faire écouter les incroyables harmoniques du micro aiguë, la

profondeur et la clarté intense des basses du micro grave, le tranchant du micro middle, la sensation physique du corps de la guitare vibrant pendant un gros riff... Il me reste à vous souhaiter, ne serait-ce qu'un fois dans votre vie, de pouvoir jouer quelques notes sur une guitare comme celle-ci, c'est une belle expérience!



Pour le fun, une photo de l'étui d'origine de cette merveille, suivie d'un portrait de famille, la miss entre deux "Eric Johnson" signature, un de mes modèles préférés de Strat®.



© Photos : Marc Rouze